

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 46 (1901)
Heft: 12

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INFORMATIONS

SUISSE

Dépôt de remontes de cavalerie. — La succursale d'Hofwyl du dépôt des remontes de cavalerie sera supprimée dès le 1^{er} avril 1902, et remplacée, à partir du 1^{er} novembre suivant, par une succursale installée à Schönbühl (Sand). Cette succursale a pour destination : *a*) de loger et d'acclimater les jeunes chevaux et de les préparer aux cours de remonte; *b*) de dresser des chevaux de réserve pour la troupe; *c*) de recevoir les chevaux de réserve qui ne sont pas affectés aux écoles ou cours militaires; *d*) de recevoir dans certains cas (manque de place au dépôt principal), des chevaux à dresser à nouveau.

Le commandant de la succursale est soumis directement au commandant du dépôt des remontes de cavalerie.

ANGLETERRE

Cibles électriques. — D'après l'*Army and Navy Journal*, on expérimente à Aldershot des cibles d'un nouveau modèle. Des cibles-têtes placées sur la crête d'une hauteur et représentant un adversaire visant et tirant, apparaissent et disparaissent à intervalles déterminés, sous l'action de l'électricité. C'est sur ces cibles-têtes que s'exercent à tirer les soldats. Un train blindé fait son apparition sur une ligne ferrée supposée gardée par l'ennemi et reçoit aussi des coups de fusil. Ce train blindé est accompagné d'une patrouille de cavalerie qui est en butte à une vive fusillade, ce qui ne l'empêche pas de remplir sa mission, c'est-à-dire de détruire une partie de la voie, comme l'indique une explosion de dynamite déterminée par l'électricité. Une cabane aux signaux, située sur la droite du chemin de fer et contenant plusieurs hommes, est ensuite criblée de coups de fusil, et une ferme qui cachait un grand nombre d'ennemis est bombardée. Des têtes apparaissent à chaque fenêtre. Les soldats continuent leur marche en avant jusqu'au moment où ils sont arrêtés par un feu vif exécuté par de l'artillerie dissimulée dans un bosquet. Les coups de canon sont simulés par des explosions de bombes produites par l'électricité à côté des cibles-canons. Toute cette mise en scène est actionnée par des fils électriques et dirigée par un ingénieur qui suit les mouvements des troupes au moyen d'un jeu de miroirs installé au-dessus de sa tête, dans une butte. Après un tir exécuté sur ces cibles, on a constaté que le tir des soldats avait été très précis.

DANEMARK

Nouveau matériel d'artillerie. — Le ministre de la guerre a présenté, le 23 octobre dernier, au Folkething, un projet de loi demandant la somme de 5 millions de couronnes (6 650 000 francs) pour doter l'armée d'une nouvelle pièce de campagne. Le ministre de la guerre fait ressortir, dans son exposé des motifs, que ce canon actuel modèle 1876 ne répondant plus aux exigences modernes, il est indispensable de le remplacer par une pièce à tir rapide. Les nouveaux canons seront fabriqués, partie à l'étranger, partie au Danemark.

ESPAGNE

Télégraphie sans fil. — Depuis le mois dernier, d'intéressantes expériences de télégraphie sans fil, dirigées par le commandant Cervera et le lieutenant Pelaez, ont eu lieu entre Ceuta et Tarifa, sur une distance de 34 km. Les extrémités des mâts porte-antennes sont à 51 m. au-dessus du niveau de la mer. Après avoir essayé tous les systèmes connus d'appareils, le choix des expérimentateurs s'est arrêté sur un appareil d'un modèle spécial, imaginé par le commandant Cervera. Les renseignements font défaut sur les résultats qu'il a donnés.

(*Revue du Cercle militaire*, 14 sept.)

RUSSIE

Tirs d'artillerie pendant la nuit. — Le 4 août dernier (nouveau style), des tirs de nuit ont été exécutés, de 9 $\frac{1}{2}$ heures du soir à minuit et demi, par trois batteries de la 31^e brigade d'artillerie, au polygone de Tchougouev (gouvernement de Kharkov).

La 1^{re} batterie a tiré sur des cibles éclairées par un projecteur; la 2^e sur un projecteur de l'ennemi qu'elle devait chercher à éteindre, et la 3^e sur des objectifs éclairés par des feux.

Le but de ces tirs était surtout d'expérimenter un nouveau projecteur construit d'après les plans du colonel Joukov, commandant le polygone d'artillerie de Tchougouev. Ce projecteur était éclairé par un appareil à l'acétylène inventé par le capitaine Zybin, professeur à l'école des iounkers de Tchougouev. La puissance d'éclairage de cet appareil est de 500 à 800 bougies. D'après le *Rouskii Invalid*, les résultats ont été très satisfaisants.

Passage de rivière par une division de cavalerie. — La 3^e division de cavalerie a terminé ses exercices d'été par une manœuvre très difficile et

très intéressante : le passage à la nage du Niémen, près de Kovno, en aval du confluent de ce cours d'eau avec la Vilia.

À l'endroit où s'est effectué ce passage, le Niémen a une profondeur d'environ 2 mètres, un courant de 2 m. 10 à la seconde et une largeur atteignant parfois 300 mètres. Le passage du Niémen était rattaché à un thème tactique, dont les données générales étaient les suivantes :

Le *détachement du Sud*, comprenant la 3^e division de cavalerie avec le 3^e groupe de batteries à cheval, devait franchir le Niémen pour se mettre à la poursuite du parti Nord, battant en retraite après avoir traversé ce cours d'eau dont il avait fait sauter les ponts.

Le *détachement du Nord* comprenait une brigade de cavalerie avec 10 pièces d'artillerie à cheval, dont la mission était de s'opposer au passage du Niémen par le parti Sud.

Le 9^e régiment de dragons qui constituait l'avant-garde du parti Sud avec 4 pièces d'artillerie à cheval, traversa le Niémen à la nage pour prendre pied sur la rive opposée de ce cours d'eau et couvrir le passage du reste de la division. Les éclaireurs de ce régiment avaient préalablement effectué le passage du cours d'eau à la nage, accompagnés du chef d'état-major de la division. Les vêtements, les armes et les effets d'équipement de ces éclaireurs avaient été transportés en partie sur des radeaux. Les éclaireurs effectuèrent le passage dans de bonnes conditions, mais il n'en fut pas de même des autres escadrons du régiment, qui traversèrent le Niémen une quarantaine de mètres plus en aval, en face d'un banc de sable au milieu du cours d'eau. Entraînés par le courant, beaucoup de chevaux atterrirent sur l'autre rive, en un point bien plus éloigné que celui qui avait été choisi ; quelques-uns, malgré tous les efforts des cavaliers, revinrent sur la rive de départ, et d'autres, dont les forces étaient épuisées, auraient infailliblement été noyés sans la présence d'hommes munis d'appareils de sauvetage, que l'on avait eu la précaution de placer dans des canots.

A ce moment arriva le commandant de la division, le général Volkenau, qui, par son énergie et son exemple, put rétablir l'ordre ; il se fit amener un cheval dessellé, et, après avoir lutté avec sa monture, parvint non sans peine à atterrir sur la rive opposée, au point voulu.

Le passage de l'artillerie présenta les plus grandes difficultés : on fit traverser les canons sur le fond de la rivière en les halant au moyen de cordes ; tout allait à souhait quand ces canons heurtèrent le banc de sable mentionné plus haut. Il fallut trois heures pour arriver à les sortir de ce mauvais pas, au moyen de chevaux que l'on fit passer sur le banc de sable. Pour éviter que les chevaux des autres escadrons du 9^e dragons ne fussent entraînés à l'endroit où les canons étaient embourbés, on les fit traverser à une centaine de pas plus en amont, mais les chevaux se dirigeant instinctivement sur leurs congénères que l'on avait fait passer

sur le banc de sable, se heurtèrent également à ce dernier et eurent beaucoup de peine à gagner la rive opposée.

Les autres unités de la division effectuèrent le passage sans incidents. Chaque escadron fit la traversée en sept minutes environ.

(*Revue du Cercle militaire*, 28 septembre).

BIBLIOGRAPHIE

Aux recrues suisses. Guide pratique pour la préparation aux examens de recrues. 12^e édition. Rédigé par Perriard et Golaz, experts pédagogiques.

Très pratique, ce petit volume. Il condense en peu de pages, d'une façon claire et logique, les connaissances essentielles obligées d'un citoyen. Il représente le programme minimum d'instruction du jeune homme à son entrée dans la vie.

La répartition des matières suit le plan de l'examen des recrues : lecture, composition, arithmétique, description abrégée de la Suisse, résumé d'histoire suisse, les institutions politiques de la Suisse. A ces divers chapitres, les auteurs ont en l'excellente idée d'ajouter deux ou trois pages donnant, dans ses grandes lignes, l'organisation militaire suisse. Il est utile qu'à vingt ans, au moment où il recevra son uniforme et son fusil, le jeune citoyen soit au net sur le vaste organisme dont il va faire partie.

F. F.

Politisch-militärische Karte von Afghanistan, Persien und Vorder-Indien zur Veranschaulichung des Vordringens der Russen und Engländer. Bearbeitet von Paul Langhans. Mit militärstatistischen Begleitworten. Gotha, Justus Perthes. Preis 1 Mk.

On sait le soin qu'apporte la maison Justus Perthes et M. Paul Langhans dans l'établissement des cartes géographiques militaires. Les événements du sud-africain, la campagne de Chine, ont permis, après tant d'autres preuves, de s'en rendre compte.

Aujourd'hui, c'est la carte de l'Afghanistan et contrées circonvoisines que la maison de Gotha offre au public. La mort de l'Emir a rendu l'actualité au conflit depuis si longtemps latent dans l'Asie centrale entre la Russie et l'Angleterre. Chaque jour, de nouvelles concentrations de troupes ont lieu sur les frontières septentrionale et méridionale de l'Afghanistan. Ici, ce sont les Anglais qui massent d'importantes forces dans le Punschab et le Belutschistan, leurs voies ferrées aboutissant sur deux points, à Peshawar et à Tschaman, à la frontière même ; là, les Russes multiplient les bataillons, et depuis Merw, entre autres, menacent Herat ; le point terminus du chemin de fer transcaspien est à moins de 100 kilomètres de cette ville.

Fort intéressante la concentration des deux armées ; la dislocation nous est fournie jusqu'aux bataillon, escadron, batterie et compagnie du génie.

La carte principale est celle au 1 : 7 500 000 de l'Afghanistan, Perse et Inde. Un papillon complète cette carte d'ensemble par une carte au 1 : 4 000 000 de l'Afghanistan avec le développement des frontières russe et britannique.

Das Fahren der Feld-Artillerie.

Le colonel Guse, commandant du régiment d'artillerie de campagne de Podbielski n° 5, vient de faire paraître un excellent ouvrage intitulé : *Das Fahren der Feld-Artillerie*.